

LUTTE



- Organe du Cercle Jacques DECOUR de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire -

Juin 1967 : n° I.

SOMMAIRE :

- La "liberté" d'opinion au lycée.
- Qu'est-ce que l'impérialisme?
- Extrait du discours de "Che" Guevara.
- Pourquoi la Grèce?

POURQUOI LA GRECE?

Après avoir connu une des occupations les plus dures de toute l'Europe, le peuple grec, au milieu de 1944, avait réussi à libérer lui-même tout son territoire national à l'exception de quelques villes et voies de communication. Dès lors la principale tâche des troupes britanniques débarquées en Grèce fut en décembre 1944 de s'allier aux milices et aux mercenaires de la collaboration pour organiser la terreur blanche et mettre hors-la-loi la résistance populaire victorieuse aux aspirations par trop socialistes.

Ce sont ces mêmes collaborateurs fascistes, regroupés dans une armée épurée à sens unique, seul instrument politique de la "trinité grecque" (droite-palais-américains), qui ont organisé le coup d'état du vendredi 21 avril.

La Grèce était vitale pour l'impérialisme britannique qui avait dû payer son intervention de l'abandon de la Roumanie à Staline. Elle était en effet un des postes indispensables en Méditerranée pour tenir la route des Indes de Suez et celle des pétroles du Moyen-Orient. (suite p.5, 1ere col.)

LA "LIBERTÉ" D'OPINION AU LYCÉE

Les 5, 6 et 7 mai il y eut dans la salle des fêtes du lycée des représentations de La soif et le pain d'Eugene Ionesco, qui le savait? Les quelques 150 personnes qui y vinrent. Cette ignorance est due au manque de publicité, publicité que fournissaient chaque année les nombreuses affiches qui couvraient les murs du lycée (Hamlet etc...). Cette carence ne fut pas accidentelle: la pièce d'Eugene Ionesco n'est pas "classique": elle nous parle de questions ou de problèmes contemporains, donc tabous; bien que le thème en soit la liberté, le nom de Dieu y est beaucoup prononcé. Monsieur le Proviseur, connaissant ses devoirs et ses obligations n'a pu normaliser une manifestation qui aurait pu - à tort - être considérée comme une propagande. Monsieur le Proviseur a donc admis les représentations en cercle fermé; nous le "remercions". L'interdit qui pesait sur la pièce n'avait rien que de très régulier, ce n'était pas une atteinte à la liberté de pensée. Nous connaissons le règlement. Cependant il est factieux de constater combien d'élèves qui auraient dû être intéressés par cette manifestation n'y ont pas participé (situés qu'ils sont de se voir toujours rappelés à l'ordre par une propagande constante et active). mais la discipline du lycée, que nous devons admirer, devrait s'étendre de tous les côtés: monsieur (suite p.5)

QU'EST-CE QUE L'IMPERIALISME?

La guerre du Vietnam, le putsch militaire en Grèce, le soutien constant des U.S.A. aux gouvernements fascistes sud-américains ne sont pas des accidents.

Vers un capitalisme des monopoles

Depuis 50 ans on assiste à un regroupement des sociétés industrielles en cartels. Ces concentrations ont pour but d'augmenter la production et d'en limiter l'anarchie, d'éliminer le commerce entre différentes branches de l'industrie réunies en une même entreprise appelée combinaison. Prenons comme exemple les U.S.A. en 1909: 1,1% des entreprises employaient 30,5% des ouvriers et produisaient 43,8% de la production du pays. Ces cartels passent des contrats entre eux: ils se partagent le marché, mettent la main sur les transports, se réservent les meilleurs ingénieurs et les ouvriers spécialisés. Ainsi naissent les monopoles qui restreignent la concurrence entre les grands industriels. Les concentrations se font même au niveau international (l'entreprise pétrolière Shell).

L'imperialisme, stade suprême du capitalisme

Dans les pays capitalistes avancés, du fait de la concurrence assez limitée par les monopoles, les industriels recherchent de nouveaux secteurs de développement, de nouveaux champs d'investissement pour faire de nouveaux profits. Or dans les pays sous-développés, ils profitent du peu d'abondance des capitaux, du bas prix de la terre, de salaires peu élevés et de matières premières à bon marché, donc de profits généralement élevés. Ils y trouvent aussi des débouchés pour le surplus de leurs produits manufacturés.

Donc étendre leur marché d'exploitation devient, et est, une nécessité pour les capitalistes des métropoles. Aujourd'hui toute l'économie des pays impérialistes repose essentiellement sur l'exploitation des pays du tiers-monde, ce qui les pousse à conserver ce marché à tout prix, ce qui fait aussi que les pays riches deviennent de plus en plus riches, alors que les pays pauvres deviennent de plus en plus pauvres.

Situation de l'imperialisme dans le monde

Vers 1945 les pays d'Europe occidentale, essouffés par la guerre, perdaient leurs empires coloniaux totalement (Chine) ou partiellement (Asie du Sud-Est, Moyen et Proche-Orient, Afrique). Au contraire les U.S.A. n'étaient rentés que tard en guerre et ne s'étaient pas compromis dans les entreprises coloniales: ils prirent la place des vieux colonialistes, d'abord dans le Pacifique puis dans le reste du tiers-monde: Vietnam, Afrique du Sud, Amérique du Sud...

On peut dire aujourd'hui que l'imperialisme US est l'imperialisme dominant: il contrôle totalement l'Amérique latine; son armée gigantesque intervient pour faire la répression partout où des peuples opprimés, asservis, se soulèvent et luttent pour leur liberté: Saint-Domingue, le Vietnam sont là pour le prouver; partout où il peut, il fomenté des coups d'état d'extrême droite (Grèce) par l'intermédiaire de la CIA, organe international des services secrets américains. Il est clair qu'il entend conserver son pouvoir à n'importe quel prix et sauvegarder la paix, c'est-à-dire sa paix, qui n'est autre que le statu quo international d'oppression et d'exploitation des pays du tiers-monde.

Pour un front uni anti-impérialiste

Le monde entier est concerné.

Les pays sous-développés qui veulent lutter pour leur liberté doivent s'affronter directement avec les GI's américains. Les états ouvriers sont menacés de la reconquête et doivent rester constamment armés. En Europe Occidentale, par leur influence, surtout économique (implantation de nombreuses entreprises américaines), les U.S.A. peuvent faire pression sur nos gouvernements et influencer notablement leur politique.

C'est pourquoi la nécessité d'un front uni anti-impérialiste s'épate au grand jour.

La forme de lutte est spécifique à chaque pays, surtout dans les pays impérialistes où le prolétariat doit mener la lutte directement contre sa bourgeoisie.

Mais la force principale de ce mouvement doit être la solidarité internationale et une coordination réelle.

Nous ne devons pas nous contenter d'insultes et de protestations; à l'impérialisme international, opposons la volonté de tous les peuples opprimés qui luttent pour leur liberté, opposons un Front Uni Anti-impérialiste.

A ce sujet, citons

LE MESSAGE A LA TRICONTINENTALE
D'ERNESTO "CHE" GUEVARA

Reprenant certains thèmes déjà développés par Fidel Castro, le "Che" annonce réellement un tournant d'une importance historique au niveau de la question du programme de la Révolution et au niveau de la formulation précise de la position cubaine sur le conflit sino-soviétique et sur la question de la guerre et de la paix.

Les thèmes les plus importants

sont au nombre de six.

1) C'est la "non intervention" qui est coupable avec l'impérialisme de la situation politique du mouvement ouvrier et progressiste mondial.

"L'impérialisme américain est coupable d'agression; ses crimes sont immenses et s'étendent au monde entier. Cela, nous le savons, messieurs.

"Mais sont aussi coupables ceux, qui à l'heure de la décision, ont hésité à faire du Vietnam une partie inviolable du territoire socialiste, en courrant les risques d'une guerre à l'échelle mondiale, oui, mais en obligeant aussi les impérialistes américains à se décider. Et sont coupables ceux qui poursuivent une guerre d'insultes et de crocs-en-jambe, commencée il y a déjà longtemps par les représentants des deux plus grandes puissances du camp socialiste."

2) Lutter pour la paix signifie disperser les forces de l'impérialisme en l'attaquant par tous les moyens.

"C'est la voix prise par le Vietnam; c'est le chemin que doivent suivre les peuples; c'est le chemin que suivra l'Amérique, avec la caractéristique spéciale que les groupes en armes pourront former une sorte de Conseils de coordination pour rendre plus difficile la tâche répressive de l'impérialisme yankee et faciliter leur propre cause. L'Amérique, continent oublié par les dernières luttes politiques de libération, qui commence à se faire sentir à travers la Tricontinentale par la voix de l'avant-garde de ses peuples, la Révolution cubaine, aura une tâche d'un relief beaucoup plus important: celle de la création du Second ou du Troisième Vietnam, ou du Second et Troisième Vietnam du monde."

4

3) Le conflit sino-soviétique.

"Que ces discussions aient atteint un caractère et une acuité tels que le dialogue et la conciliation semblent extrêmement difficiles, sinon impossibles, nous le savons aussi. Chercher des méthodes pour entamer un dialogue que les adversaires éludent est une tâche inutile. Mais l'ennemi est là, il frappe tous les jours et il nous menace avec de nouveaux coups et ces coups nous uniront aujourd'hui, demain ou après-demain. Ceux qui les premiers en sentent la nécessité et se préparent à cette union nécessaire seront l'objet de la reconnaissance des peuples. Etant donné la virulence et l'intransigence avec lesquelles on défend chaque cause, nous autres, les dépossédés, nous ne pouvons prendre parti pour l'une ou l'autre forme d'expression des divergences, même quand nous sommes d'accord avec certaines positions de l'une ou de l'autre partie, ou dans une mesure plus grande avec les positions d'une partie plus qu'avec celles de l'autre."

4) La Révolution coloniale est le secteur le plus avancé de la Révolution mondiale.

"quel est le rôle qui nous revient à nous, les exploités du monde? Les peuples trois continents observent et apprennent leur leçon au Vietnam. Etant donné que, avec la menace de guerre, les impérialistes exercent leur chantage sur l'humanité, la réponse juste est de ne pas avoir peur de la guerre. Attaquer durement et sans interruption à chaque point de l'affrontement doit être la tactique générale des peuples. Mais aux endroits où cette paix misérable que nous subissons a été brisée, quelle sera notre tâche? Nous libérer à n'importe quel prix. Le panorama du monde offre une grande complexité; la tâche de la libération attend encore des pays de la

vieille Europe, suffisamment développés pour sentir toutes les contradictions du capitalisme, mais si faibles qu'ils ne peuvent pas suivre la voie de l'impérialisme ou s'engager dans cette voie. Là, les contradictions atteindront dans les prochaines années un caractère explosif, mais leurs problèmes - et par conséquent leurs solutions - sont différents de ceux de nos peuples économiquement dépendants et arriérés.

"Le champ fondamental d'exploitation de l'impérialisme embrasse les trois continents arriérés: l'Amérique, l'Asie et l'Afrique. Chaque pays a des caractéristiques propres, mais les continents dans leur ensemble en pré-sentent aussi."

5) La révolution sera socialiste

"Par ailleurs les bourgeoisies autoctones ont perdu toute leur capacité d'opposition à l'impérialisme - si elles l'eurent un jour - et elles forment maintenant son arrière-cour. Il n'y a plus d'autres changements à faire: ou révolution socialiste ou caricature de révolution."

"mais presque tous les pays de ce continent sont murs pour une pareille lutte, laquelle pour triompher exige pour le moins l'instauration d'un gouvernement de type socialiste;"

"En définitive il faut tenir compte du fait que l'impérialisme est un système mondial, étape suprême du capitalisme, et qu'il faut pour le battre dans un grand affrontement mondial. Le but stratégique de cette lutte doit être la destruction de l'impérialisme. Le rôle qui nous revient à nous, les exploités et les sous-développés du monde, c'est d'éliminer les bases d'appui de l'impérialisme: nos pays opprimés, où ils tirent des capitaux, des matières premières, des techniciens et des ouvriers à bon marché, et où ils exportent de nouveaux capitaux - des instruments de domination, des armes

et toutes sortes d'articles, nous "soumettant à une dépendance absolue. "L'élément fondamental de ce but stratégique sera donc la libération "réelle des peuples, libération, qui, "dans la majorité des cas, s'obtient "drà au-travers de la lutte armée et "qui prendra inéluctablement en Amérique la caractéristique de se convertir en une révolution socialiste"

b) L'internationalisme prolétarien

"Il faut développer un véritable internationalisme prolétarien avec des "armées prolétariennes internationales, où le drapeau sous lequel on lutte soit la cause sacrée de la rédemption de l'humanité, de telle sorte que "mourir sous l'étendard du Vietnam, "du Venezuela, du Guatemala, du Laos, "de la Guinée, de la Colombie, de la Bolivie, du Brésil, pour ne citer "que les théâtres actuels de la lutte "armée, soit également glorieux et "désirable pour un Américain, un Asiatique, un Africain, et même un Européen.

"Chaque goutte de sang versé sur un "territoire sous le drapeau duquel on n'est pas né, est une expérience que "recueille celui qui en survit pour "l'appliquer ensuite à la lutte de libération de son pays d'origine. Et "chaque peuple qui se libère est une "étape gagnée de la bataille pour la "libération de son propre peuple. C'est "l'heure de modérer nos divergences et de tout mettre au service "de la lutte."

moyen-Orient et d'autre part de contenir l'U.R.S.S., c'est-à-dire de costraire un rempart aux frontières du "monde libre", dussent les pays qui le constituent abandonner toute liberté -comme l'ont déjà fait la Turquie, l'Iran et maintenant la Grèce.

Pour la droite grecque, et par conséquent pour l'armée, il s'agit plus simplement de museler toute volonté de changement à l'intérieur du pays et d'y empêcher tout progrès des forces démocratiques.

Or ces forces étaient assurées de remporter une victoire totale aux élections prévues en Grèce. Cela laissait prévoir une politique d'évolution économique et sociale et un désengagement plus ou moins grand de l'O.T.A.N., sous la bannière de laquelle les trois-quarts de l'armée grecque se trouvent.

Double danger donc auquel les intéressés -la droite et les U.S.A.- ne pouvaient manquer de réagir. Les militaires se sont chargé du travail et dans la soirée du 21 avril, ils présentaient au roi, pour qu'il lui prête serment, un gouvernement constitué moitié de généraux et de colonels, moitié de juges à la Cour de cassation. Depuis, les arrestations se multiplient, la censure est établie, la jeunesse est soumise à des brimades anachroniques et toute opposition est impossible. Huit mille prisonniers politiques sont internés dans l'île de Youra. Mais la Grèce est restée dans le monde libre.

Si ce coup d'état nous concerne directement, c'est que les intérêts américains ont été représentés en Grèce par la CIA et que décidément on la retrouve trop souvent. N'oublions pas que c'est elle qui subventionne les forces de la réaction dans tous les pays de l'Europe Occidentale sans exception, à commencer par la France comme le prouve le récent scandale survenu aux U.S.A. (F.O.).

XX

L'impérialisme britannique s'est fait vieux depuis la seconde guerre mondiale et partout dans le monde il passe la main aux U.S.A.. Cela est particulièrement sensible en Méditerranée où les Américains possèdent une infrastructure militaire considérable (VIème flotte). Il s'agit pour eux d'une part de s'assurer des pétroles du

6

N'oublions pas que chacune de ses victoires renforce chez nous la position de l'imperialisme américain, "gendarme du monde".

XX

L'Aumônier du lycée n'a pas encore reçu l'interdiction de distribuer ses tracts religieux à la sortie du lycée, la chapelle toujours en usage lors des fêtes religieuses n'est pas encore devenue bibliothèque, on peut toujours lire sur les riches de renseignements de début d'année: "l'élève suivra-t-il l'enseignement du culte chrétien?". Par contre, dès qu'a lieu à la sortie du lycée une distribution de tracts, le car de police, garé en face de la sortie, se met en branle, afin d'interdire la distribution. Ce car surveille le lycée depuis la fin du premier trimestre, depuis le jour où la majorité des élèves a "manifesté son hostilité" aux quelques militants d'extrême-droite du lycée. Ce car et ses occupants sont là pour nous rappeler que notre condition de lycéens devrait nous interdire toute prise de position, toute prise de conscience politique, que le droit à la politique nous est refusé, alors que parmi la jeunesse, le lycée possède les conditions les plus favorables à cette prise de conscience (information, temps de loisir, étude des sciences humaines). Mais la société, par l'intermédiaire de la police et de l'administration, s'évertue à le tenir dans un état d'irresponsabilité et de non participation à la vie sociale et politique. Et ce parce que la revendication au droit à la politique débouche le plus souvent sur la contestation de la morale bourgeoise.

Documents JCR

- =réédition du document JCR n°2 : Le mouvement ouvrier et la bureaucratie stalinienne. (L. Heber)
- =document JCR n°3 : Révolution et contre-révolution en Indonésie.

Commandes à passer à

B.P. 39-10

Dernière minute !!!

Parution d'un tout nouveau

Document JCR :

=dernière déclaration du Comité Central du parti Communiste Suban.

PARIS : ouverture d'une école de formation théorique pour les lycéens; une cinquantaine d'inscriptions ont déjà été recensées : s'inscrire à

B.P. 39-10

Achetez, lisez, faites lire AVANT-GARDE JEUNESSE.